

Vire - Bocage Normand

L'école, un vrai sujet pot de colle

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 22 septembre 2017

408 mots



L'école, encore aujourd'hui un sujet sensible. - Crédit archives

L'école, c'est le sujet sensible par excellence. Un peu comme la maternité, même si à Vire, de ce côté-là, on ne s'étripera plus. L'école, disons-nous. Un vrai pot de colle. De la rentrée à début juillet, qu'est-ce qu'elle fait parler. Des prévisions d'effectifs en baisse, des comptages, des fermetures, des réouvertures.

A Vire Normandie, les maires délégués ont décidé que, pour l'instant, chacun s'occuperait de ses petits. Vire se mêle de Vire, Saint-Germain de Saint-Germain. Roullours et Vaudry de leur côté, comme Truttemer et Maisoncelles. Et Coulonces s'arrange avec Campagnolles. Chacun dans sa cour et les élèves seront bien gardés. Comme à l'époque de la communale. Sauf que les temps modernes vont bientôt souffler sur toutes ces vieilles habitudes, qui permettaient au maire d'être maître chez lui.

Car en 2020... C'est bientôt 2020. Il faudra peut-être l'écrire sur un tableau noir, mais Vaudry, Roullours, Saint-Germain et consorts ne seront plus communes déléguées. Ces villages seront devenus des quartiers excentrés de Vire Normandie. Il en ira de même pour les écoles, qui feront toutes parties de la carte scolaire de Vire Normandie.

Les effectifs baissent régulièrement à Vire. Aux alentours, ça se maintient mais c'est pas folichon. Alors qu'est-ce qu'on fait pour s'organiser au mieux, éviter les fermetures de classe et surtout avoir un territoire équilibré qui évite la centralisation ?

On met la tête sous le pupitre et on attend des jours meilleurs ? Ou on se penche sur la question dès maintenant pour ne pas tout faire en urgence au printemps 2020 ? C'est ce que suggère Catherine Godborge, chef de file de l'opposition. Elle n'a pas forcément tort. Les maires, eux, s'arc-boutent sur la charte de la commune nouvelle : « L'école, c'est chacun chez soi », crient-ils dès qu'on les titille. Oui, mais à rendre sa copie en retard, on risque la mauvaise note. Et en matière d'école, les élus le savent. Mieux vaut ne pas se loupier. C'est comme pour la maternité.

Sébastien BRÊTEAU